

Original: 338 D
 Kopien : 166 158 148 152 162 164 177 250 262 266
 268 344 MA HH JD BH RK AX RS RD HT

kopie nach kenntnisnahme vertraulich vernichten

varsovie 20.8.80 11h00 r 1545 =

121 hhhhh

rp no 5

= Orig

en pologne trois pouvoirs coexistent et se font concurrence depuis des annees: le parti ouvrier unifie polonais (poup) l'eglise catholique et la grande masse des travailleurs d'usines et des mineurs.

1.

le poup pratique une schizophrénie qui le pousse a la fois a se montrer docile envers l'urss et a soutenir la recherche des credits occidentaux pour sauver une economie a bout de souffle, en affichant une sorte de label quasi liberal. cette attitude le rend suspect. le mecontentement et les frustrations de a population lui ont ote tout credit. quand babiuch, le premier ministre, puis glierek lui-meme font planer la menace d'une intervention sovietique, ils n'effrayent pas le monde ouvrier polonais. au contraire, les menaces decuplent encore la rancoeur et renforcent les profonds sentiments nationalistes de ce peuple qui lutte depuis des siecles pour son identite. lors du dernier congres du poup en fevrier 80 glierek a cru habile de sacrifier le premier ministre jaroszewicz qui avait polarise sur lui le mepris populaire car l'homme de la rue le considerait comme le plus fidele partisan de moscou. mais lorsque glierek apparut a la tv, elegamment habille, bronze au soleil de crimee, avec l'air d'un bon eleve recitant sa lecon, tout ce qu'il put provoquer c'est un profond mepris, un haussement d'epaules general. son appel non seulement reste sans aucun echom mais au contraire, l'a rejete sans equivoque en dehors de la 'famille polonaise'.

cependant, le reproche majeur contre les dirigeants en general repose sur le fait qu'ils sont suspects de tolerer dans l'administration toute puissante les abus de toutes sortes, les privileges, les combines, les innombrables passe-droits, les trafics d'influence, non seulement de les tolerer, mais d'en profiter eux-memes. en raison des penuries, la vie quotidienne est tres dure en pologne, mais pour ceux qui disposent de dollars, les magasins specialises leur offrent pratiquement tout ce qu'ils peuvent desirer ou presque. par jour cette ambassade

./.

e. 6 4 1 9

 21.8.80 0930. -t-

Dodis



delivre une soixantaine de visas a des fonctionnaires polonais desireux de se rendre en suisse pour affaires. cela vous donne la mesure du nombre total de privileges qui peuvent allger a l'ouest le fardeau de leur vie materielle. le polonais n'a pas la discipline aveugle dans le sang comme les allemands de la rda, ni l'habilete commercante des hongrois, ni la latinite des roumains, ni le romantisme resigne des tcheques, mais il est sans doute le plus debrouillard des habitants de l'est europeen. des siecles d'occupation de son pays lui ont appris tous les moyens de survivre en depit des contraintes exterieures.

2.

a plusieurs reprises l'eglise catholique qui depuis la guerre n'a cesse de voir son influence se renforcer grace a son habilete manevriere ne commet, elle, aucune faute dans sa lutte contre le pouvoir. en plus elle ne cesse de proclamer soit par lettres pastorales, soit par des communiquees issus des conferences episcopales (qui circulent tant bien que mal en depit de la stricte censure), que la crise morale en pologne decoule de la corruption, du favoritisme, des privileges grandissants des membres du parti ou de ceux qui se declarent en faveur de son ideologie. ce qui cree un sentiment d'injustice, le decouragement et favorise l'alcoolisme. par ailleurs, l'unite du peuple polonais n'est pas possible declaraient deja les eveques en decembre dernier, "lorsque l'histoire, la culture et l'heritage religieux sont deformes". poursuivant leur diatribe, les eveques ajoutaient "c'est une exigence urgente du renouveau social et moral de notre pays de fonder notre vie sur la verite et la liberte. la verite se revele a travers le dialogue et le dialogue est indispensable entre la societe et l'autorite." voila le point central de la crise actuelle.

parmi les communistes polonais des voix se sont aussi elevees telles celle du puissant rakowski, redacteur en chef de la revue polityka, pour que la parti (3millions d'adherents seulement) engage un vrai dialogue avec le peuple (35 millions). mais je crains qu'il ne soit trop tard, le dialogue vrai n'est plus possible. faudra-t-il que gierek utilise la force? il avait pourtant promis en 70 de ne jamais y recourir.

3.

la masse ouvriere qui a pleine conscience de sa force grandissante est soutenue par des organisations clandestines dont le puissant kor (comite d'autodefense, des libertes syndicales). les ouvriers n'ont pas la possibilite comme les aparatchik de se procurer des dollars, leur salaires (deja derisoires selon les normes de l'occident) leur sont payes en zlotys non convertibles avec lesquels ils ne peuvent pratiquement rien trouver de convenable sur le marche. leurs exigences

- 3 -

portant sur les salaires ne sont qu'un aspect, mais pas l'essentiel de leur lutte contre le pouvoir. celui-ci se trompe complètement s'il pense que les postulats des grévistes de gdansk ou d'ailleurs ne visent que le cout de la vie ou leurs remunerations. les ouvriers qui, je le repete, sont tres bien conseilles par le kor, veulent plus. ils veulent la faculte de s'exprimer librement et d'agir a travers leurs propres associations, ne plus etre une masse amorphe ni muette aux mains des syndicats officiels qui ne sont qu'une pure courroie de transmission entre eux et le poup. ils sont ecoeures par un regime qui pretend les defendre et qui au contraire les maintient dans un esclavage degradant et inhumain. mais leur a rappele gierek: il y a des limites a ne pas franchir. les polonais repondent par une boutade: quelle est la difference entre gomulka et gierek? - aucune mais gierek ne le sait pas encore.

campiche

ambasuisse